

COMMENT S'EST PASSEE VOTRE ADOLESCENCE ?

Nous sommes le 3 mai, je viens de souffler 13 bougies sur mon gâteau d'anniversaire.

Mon père s'esquive un instant et revient avec un grand paquet que je m'empresse d'ouvrir. C'est une guitare, ma première guitare ! Les larmes me montent aux yeux et je pleure de joie ! Mon père me dit que pour progresser en musique il faut avoir un instrument de qualité. C'est une guitare espagnole, je l'accorde rapidement, le son est doux comme il convient quand on joue du classique. Ma mère me demande de lui jouer une petite valse que j'ai étudiée avec mon prof, morceau difficile mais je me suis beaucoup entraînée. Ma mère me félicite. Je suis ravie de lui faire plaisir.

Depuis quelques temps, lorsque je me rends à mon cours de musique, mon voisin Jacques, 16 ans, me fait un petit signe de la main pour me dire bonjour. Il est craquant et cela me fait plaisir qu'il me salue. C'est que depuis quelques mois, je commence à voir dans la glace mon corps se transformer en celui d'une jeune fille... et ça ne laisse pas Jacques indifférent je pense !

J'ai obtenu de mes parents la permission de troquer mon mini-vélo contre le solex de ma sœur aînée partie faire ses études à Toulouse. La vie change en solex ! Ça va plus vite et c'est beaucoup plus remarquable d'arriver au lycée en solex !

Au lycée cette année je dois passer mon BEPC, donc je reste studieuse et j'ai de bons résultats scolaires.

Les événements de mai 68 ont laissé plus de libertés aux élèves et la mixité s'est invitée dans mon établissement. La mixité a entraîné la liberté. Je suis encore trop petite pour me rendre compte de l'importance de tout cela mais j'ai pleinement conscience aujourd'hui de beaucoup au combat des féministes et des femmes engagées comme Simone de Beauvoir ou Simone Veil.

Comme tous les ados, je passe beaucoup de temps avec les copains et les copines, on se donne rendez-vous au petit café près du lycée. C'est notre PC... On fume des cigarettes, on joue au flipper et au baby-foot. On écoute au juke-box Simon et Garfunkel, les Beatles, les Yéyés, Antoine et ses chemises à fleurs... Parfois je suis invitée à une « boum » chez les copains. C'est l'occasion de se rencontrer en dehors du lycée. Le plus dur étant d'obtenir la permission des parents ce qui n'est jamais gagné !

A la maison, mes deux sœurs me mènent la vie dure. L'aînée cafte tout aux parents et la petite tente de me suivre partout ! Quelle glue ! J'arrive à négocier avec elles en prenant leur tour de vaisselle ! En rentrant du lycée un beau jour, une surprise nous attend : il y a une télévision dans le salon. Génial ! Je regarde les aventures de Vidocq, Rintintin, Bonanza... Puis le téléphone a suivi, ce qui rend la vie plus pratique lorsqu'on habite la campagne.

L'été, en juillet et août, mon père, enseignant, dirige des colonies de vacances en montagne. Il me propose de gagner un peu d'argent en étant aide-monitrice auprès des enfants de six ans. Il a remarqué que j'ai des aptitudes à l'animation. Je ne suis pas peu fière de gagner mon premier salaire ! J'économise afin de me payer des vêtements sympas que j'achète à Paris lorsque nous montons de notre sud-ouest visiter la famille. A cette occasion ma mère en profite pour nous entraîner dans les musées, voir les monuments, ... un peu de culture ne fait pas de mal dit-elle. Elle nous emmène aussi voir des spectacles au Chatelet ou à l'Opéra. Et c'est magique dans mon souvenir.

Lorsque j'ai eu 16 ans, j'ai pu commencer à voyager seule. J'ai fait un voyage en Angleterre pour parfaire mon anglais, rien de tel que l'immersion pour acquérir du vocabulaire. Me dirigeant vers des études dans le secteur du tourisme, l'anglais est indispensable.

Une fois mes diplômes en poche, je suis partie à Londres travailler, mais le climat étant beaucoup trop triste, je suis rentrée en France, à Paris.

Et c'est la fin de mon adolescence.

Mon fils Antoine joue divinement de la guitare.

Mais ceci est une autre histoire !

Dominique.